

'A'A'

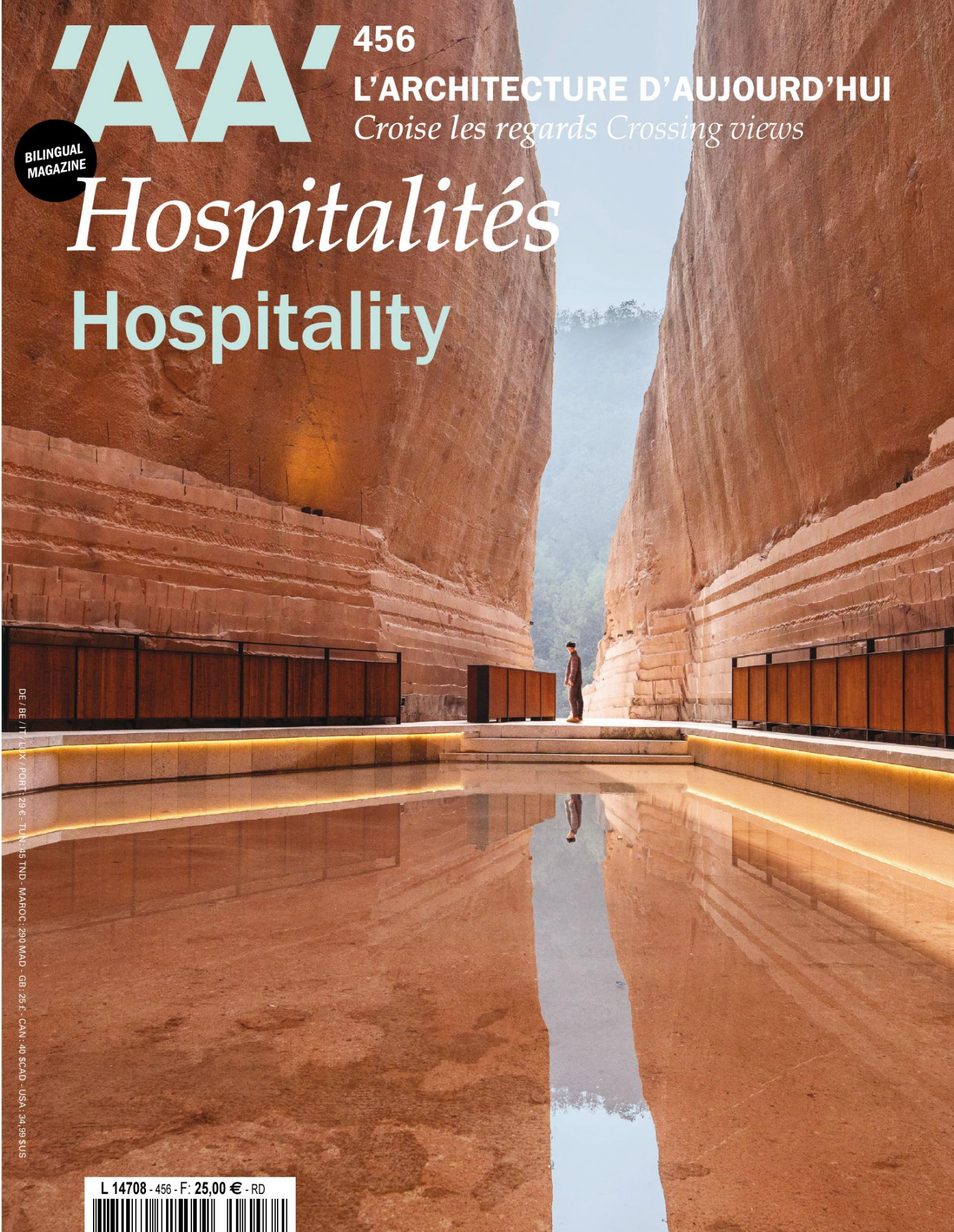
456

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Croise les regards Crossing views

BILINGUAL
MAGAZINE

Hospitalités Hospitality



DE / BE / IT / LUX / PORT : 29 € - TUN : 45 TND - MAROC : 290 MAD - GB : 26 £ - CAN : 40 \$CAD - USA : 34,99 \$US

L 14708 - 456 - F: 25,00 € - RD







L'HÔTEL AU VERT

Greening the Hotel Industry

AMÉLIE POUZANT

ENQUÊTE

Boutiques-hôtels raffinés, resorts balnéaires monumentaux, hôtels *lifestyle* branchés, chaînes mondialisées, cabines isolées, cabanes préservées...

En 2023, les formes que prend l'hôtellerie sont multiples, tant par leurs échelles que par le profil de leurs maîtres d'ouvrage et de leurs clients.

From polished boutique hotels and giant seaside resorts to trendy lifestyle hubs, global chains, and isolated cabins or unspoilt huts, the hotel industry takes many forms in 2023, both in terms of its scale and the profiles of its owners and their guests.

**Plesner Architects,
Hôtel Six Senses
Shaharut, Israël, 2018.**

Situé dans la vallée de l'Arava, dans le désert du Néguev, l'hôtel d'environ 9 000 m² a été en partie creusé dans le sol.

Located in the Arava valley in the Negev desert, the hotel covers an area of around 9,000 sq.m and was partly dug out of the ground.

Plesner Architects,
hôtel Six Senses
Shaharut, Israël, 2018

Difficile d'appréhender aujourd'hui ce secteur si vaste de l'hôtellerie et plus encore son évolution à l'avenir. Cependant, à l'heure où le tourisme est l'une des principales industries internationales avec une part de près de 6,1 % dans le PIB mondial en 2021, et ce malgré un creux historique dû à la pandémie de Covid-19, un dénominateur commun demeure : le frein imposé par les contraintes économiques à la mutation des modèles pour répondre à l'urgence environnementale. Pour Cécile Chenais, anthropologue et directrice artistique du studio Laurent Maugoust Architecture, « le paysage de l'industrie hôtelière a profondément évolué depuis une vingtaine d'années, notamment en raison de l'apparition de nouveaux porteurs de projets. Le domaine est aujourd'hui régi très largement par les investisseurs, entraînant des processus de production fragmentés et des standards programmatiques et architecturaux très prescriptifs ». Trop peut-être pour assurer la conversion des hôtels face à l'impératif écologique ? Impliquant à la fois transport, restauration et hébergement – activités qui génèrent un déluge de déchets – l'industrie hôtelière a besoin d'une refonte radicale. Pour l'instant « les démarches vertueuses portées par les concepteurs ne trouvent pas souvent d'écho ».

Malgré tout, des frémissements annonciateurs d'une hospitalité plus durable se font sentir. Et pour répondre aux attentes pressantes de la société en matière d'écologie et d'éthique, certains promoteurs d'un tourisme responsable font figure de pionniers en développant des opérations manifestes. Ainsi, la chaîne Six Senses a ouvert en 2021 dans le désert du Néguev un hôtel écoresponsable certifié LEED (*Leadership in Energy and Environmental Design*) où le luxe repose sur l'utilisation de matériaux et de savoir-faire constructifs locaux résonnant avec le paysage aride des alentours. La création d'un potager bio et d'une palmeraie rend également ici possible la valorisation des déchets alimentaires tout comme l'absorption des eaux usées traitées sur place. Arguments marketing ? *Greenwashing* ? Sûrement. Ces initiatives, certes remarquables, ne sauraient suffire à contrebalancer les impacts des équipements et services embarqués : climatisation, spa, saunas, piscines, transfert en hélicoptère depuis Tel-Aviv... et ce sans compter le carbone incorporé des aménagements intérieurs et du mobilier. Autre projet du groupe, l'époustouflant Svart Hotel, aux confins du cercle polaire, signé Snøhetta, un anneau futuriste à la neutralité carbone revendiquée effleurant la surface d'un fjord norvégien. Premier hôtel dit « à retour d'énergie », le bâtiment est censé consommer 85 % d'énergie de moins qu'un hôtel traditionnel et devrait être également autosuffisant puisqu'il génèrera sa propre électricité grâce notamment à son toit couvert de cellules photovoltaïques fabriquées en Norvège. Pour le moment, aucune date de livraison ne semble se confirmer et l'agence a arrêté de travailler sur le projet en 2019 après la faillite de l'investisseur Miris... L'hôtel autonome est de toute évidence l'un des principaux vecteurs pour que le concept de voyage durable ne soit pas qu'une contradiction, d'autant plus dans des territoires reculés. Frank Denis Foray, architecte chez Snøhetta, milite pour que « les projets dans des environnements naturels vulnérables se fassent hors réseau et ne laissent aucune trace. Le choix des matériaux et de la stratégie énergétique doit être pensé pour un impact minimal ».

Zéro empreinte, c'est là une piste que poursuit l'agence norvégienne avec ardeur pour imaginer les hébergements de demain. Astrid Renata Van Veen, chef de projet au sein de l'agence d'Oslo renchérit : « Nous devons explorer des alternatives qui équilibrent la symbiose entre l'homme et la nature. Le défi



It's difficult to imagine just how vast this sector has become, let alone what it is going to look like in the future. Even though tourism is one of the world's leading industries, accounting for almost 6.1% of global GDP in 2021, and despite a historic slump triggered by the COVID-19 pandemic, a common denominator remains: the obstacle imposed by economic constraints on the transformation of business models in response to the urgent need to protect the environment. According to Cécile Chenais, anthropologist and artistic director of the Laurent Maugoust Architecture studio, "the landscape of the hotel industry has changed radically over the last two decades, not least the emergence of new project owners. The sector is very much investor-driven, and this has resulted in the fragmentation of production processes and highly prescriptive architectural and programmatic standards." Perhaps too much to ensure hotels comply with ecological imperatives. Encompassing transport, catering, and accommodation – activities that generate a huge amount of waste – the hotel industry needs a radical overhaul. For the time being, "the environmentally responsible approaches adopted by designers rarely find an audience".

« Les projets dans des environnements naturels vulnérables [doivent se faire] hors réseau et ne laiss[er] aucune trace. Le choix des matériaux et de la stratégie énergétique doit être pensé pour un impact minimal. »

“Projects in vulnerable nature need to be offgrid and leave no traces. The choice of material and energy strategy needs to be thoroughly solved for a minimal impact.”

FRANK DENIS FORAY,
PROJECT MANAGER
AND SENIOR ARCHITECT, SNØHETTA

Even so, signs of a more sustainable form of hospitality are emerging. To meet society's pressing demands for ecological and ethical solutions, some advocates of responsible tourism are leading the way with their own highly visible initiatives. In 2021, for example, the Six Senses chain opened a LEED-certified (Leadership in Energy and Environmental Design) eco-responsible hotel in the Negev desert, where luxury is grounded in the use of local materials and construction expertise that resonate with the arid landscape. They have also planted an organic

Snøhetta, Traceless, Hovden, Norvège, en cours.

Les chalets de 6 mètres de côté, posés sur des fondations en pierre selon une technique inspirée de l'architecture vernaculaire, sont rellés les uns aux autres par des passerelles surélevées en bois.

The 6m x 6m cottages, built on stone foundations inspired by vernacular architecture, are linked by raised wooden walkways.



COMMENT
L'HÔTEL PEUT-IL
ASSURER SON
TOURNANT
ÉCOLOGIQUE ?

HOW CAN
HOTELS GO
GREEN?

consiste à trouver des solutions raisonnées qui réuniront les trois piliers de la durabilité : coopération économique, conditions sociales, et climat et environnement. » Preuve à l'appui, l'architecte a conçu Traceless, un ensemble de cabines légèrement surélevées du sol par un système de fondations en pierres empilées, et reliées entre elles par des passerelles frôlant à peine le terrain qui les accueille sans jamais le déranger. Imaginées pour répondre aux besoins élémentaires, ces unités de vie mises en location pour des voyageurs de passage proposeront une expérience souhaitée plus authentique, « au plus proche de la nature », comme une invitation à réfléchir à nos comportements et modes de consommation. En somme, à travers cet exemple, il y a là le retour à une forme de simplicité, éloignée des injonctions à la domotique ou à une sophistication trop technologique. Certains projets hôteliers actuels et à venir apparaissent même comme des résurgences d'architectures vernaculaires, à l'image de l'hôtel Terrestre à Puerto Escondido livré l'année dernière par l'architecte mexicain Alberto Kalach, une construction massive en briques artisanales qui fait fi de tout système de climatisation au profit d'une conception privilégiant la ventilation naturelle. Une curiosité qui interpelle dans cette région chaude du Mexique qui ne compte plus ses complexes hôteliers standardisés dépendant entièrement des systèmes d'air conditionné.

Si le travail sur l'enveloppe architecturale est primordial, il ne sera pas suffisant pour faire évoluer les modèles vers un futur plus responsable. « C'est l'ensemble du cycle de vie de l'hôtel, dans sa globalité, qui doit être pris en compte », affirme Cécile Chenais qui pointe ici la nécessité d'envisager de manière systémique les phases de production, mais aussi d'exploitation des équipements hôteliers. « En tant que concepteurs, nous créons les conditions d'accueil, mais ce sont les opérationnels, les exploitants et les utilisateurs qui les font vivre. C'est pourquoi il nous faut engager la discussion avec l'ensemble des acteurs de la chaîne,

vegetable garden and a palm grove to recycle food waste and absorb wastewater treated on-site. Marketing? Greenwashing? Probably. As remarkable as these initiatives are, they fail to offset the impact of the facilities and services incorporated into the program like air-conditioning, spas, saunas, swimming pools, and helicopter transfers from Tel Aviv, not to mention the embodied carbon of interior fittings and furniture. Yet another of the Group's projects is Snøhetta's breathtaking Svart Hotel on the edge of the Arctic Circle, a futuristic, carbon-neutral ring skimming the surface of a Norwegian fjord. As the world's first "energy positive" hotel, the building is expected to be 85% more energy efficient than a traditional hotel and aims to achieve off-grid autonomy by generating its own electricity thanks largely to its roof clad with Norwegian solar panels. No delivery date has been confirmed yet, and the agency stopped work on the project in 2019 following the bankruptcy of investor Miris. The autonomous hotel is clearly a key vector for ensuring the concept of sustainable travel is not simply a contradiction in terms, especially in remote areas. According to Snøhetta architect Frank Denis Foray, "projects in vulnerable nature need to be off-grid and leave no traces. The choice of material and energy strategy needs to be thoroughly solved for a minimal impact."

Achieving net zero is one of the avenues being explored by the Norwegian agency as it strives to design the homes of the future. Astrid Renata Van Veen, Project Leader at the Oslo-based firm, goes further, "We must explore alternatives that balance the symbiosis between humans and nature. The challenge is to make sound solutions that balance the three pillars of sustainability: economic cooperation, social conditions, and climate and environment." This is borne out by the architect's design for TraceLess, a series of cabins raised slightly off the ground by a system of stacked stone foundations and connected by walkways that barely touch the terrain to avoid making permanent changes to the landscape. These living units meet travelers' most basic needs and offer a more authentic experience "as close to nature as possible" and help us think about how we behave and consume. Its design marks a return to simple forms, far removed from the dictates of home automation

**Taller de
Arquitectura X (TAX),
hôtel Terrestre,
Puerto Escondido,
Mexique, 2022**

Dans les différents volumes qui composent l'hôtel, la ventilation naturelle est assurée grâce à des parois ajourées qui permettent une température intérieure stable sans climatisation.

In the different buildings that make up the hotel, natural ventilation is provided by perforated walls, ensuring a stable indoor climate without air conditioning.

établir des ponts, afin de penser le futur de l'hôtellerie», poursuit la directrice artistique qui a récemment fondé, avec d'autres professionnels engagés, PROTOPIA[H], un collectif pour repenser les modèles de conception du secteur et mutualiser les connaissances en matière environnementale. En partenariat avec le Campus de la transition – une association regroupant des enseignants et des chercheurs mobilisés en faveur de la transition écologique – le collectif s'attèle désormais à l'ambitieuse mission de transformer le domaine de Forges, le site-école du campus en Seine-et-Marne, en un «laboratoire de l'hospitalité vertueuse». Soit un démonstrateur pour fédérer une vision prospective, rendre visibles les démarches innovantes et sensibiliser les acteurs les plus récalcitrants au changement. Quant à la question de la programmation, Cécile Chenais estime que «le monde de l'hôtellerie sera demain encore plus protéiforme qu'il ne l'est aujourd'hui. Chacun ira chercher une typologie qui lui ressemble». Après les grandes révolutions hôtelières du xx^e siècle, impulsées notamment aux États-Unis par Ian Schrager et ses boutiques-hôtels ou encore en France par Paul Dubrule et Gérard Pélisson – fondateurs du groupe Accor – et leurs destinations accessibles au plus grand nombre (non sans dérives sociales et environnementales), la notion d'hospitalité est une nouvelle fois à réinventer. Une chose est sûre : «L'hôtel est un produit, son évolution est intimement liée aux changements profonds de notre société.» Comme tout objet de consommation, s'il ne veut pas être une menace pour l'écologie, son avenir doit être questionné et maîtrisé. Entre vocation sociale, diminution de l'impact environnemental et profit, l'équation reste encore à résoudre. ■

or hyper-technical sophistication. If some current and planned hotel developments are anything to go by, vernacular architecture looks to be making a comeback. The Terrestre hotel in Puerto Escondido completed last year by Mexican architect Alberto Kalach is a solid construction built out of handmade bricks that gives priority to natural ventilation over air-conditioning. It's an intriguing sight in this hot region of Mexico where there are countless hotel complexes, all entirely dependent on air-conditioning systems.

It's essential to work on the architectural shell, of course, but that is not going to be enough to deliver more responsible models in the future. "We need to think about the entire lifecycle of the hotel," says Cécile Chenais, who points to the need for a systemic approach to both the production and operating phases of hotel facilities. "As designers, we create a welcoming environment, but the people who bring it to life are the operational staff, the operators and users. That's why we need to start talking to everyone in the chain, to build bridges, so we can think about the future of the hotel industry," continues the artistic director, who, with other committed professionals, recently founded PROTOPIA[H], a collective that aims to rethink the sector's design models and pool knowledge on environmental issues. In partnership with the Campus de la Transition – a non-profit organization for educators and researchers working to advance the ecological transition – the collective is now pursuing the ambitious task of transforming the Domaine de Forges, its school site in Seine-et-Marne, into a "laboratory for sustainable hospitality". A showcase with a forward-looking vision, it highlights innovative approaches and raises awareness of the need for change among even the most wary players. As for programming, Cécile Chenais believes that "tomorrow's hotel world will be even more multifaceted than it is today.





Everyone will find a type that suits them best." Following the major hotel revolutions of the 20th century, driven in the United States by Ian Schrager and his boutique hotels, and in France by Paul Dubrule and Gérard Pélisson – founders of the Accor group – and their destinations designed to suit the pockets of as many people as possible, but still with their own social and environmental downsides, the notion of hospitality is once again up for reinvention. One thing is certain, "the hotel is a product, and its development is closely linked to the profound changes taking place in our society". Like all consumer goods, if we want to avoid them becoming an ecological threat, we need to question and control their future. The trade-off between social purpose, reduced environmental impact and profitability is not yet within our grasp. ■